

FRIBOURG — 1885.

C'est en Suisse, à Fribourg, que se tint, deux ans plus tard, sous la présidence de l'illustre et pieux Cardinal Mermillod, le *II^eme Congrès eucharistique*.

La Suisse ! pays de lacs et de montagnes, de sites ravissants et de grandioses spectacles, de sublimes horreurs et de promenades féériques ; mais aussi et surtout pays de foi invincible, de fière liberté, d'héroïque vaillance !

Fribourg ! par excellence la ville catholique de la Suisse. *petite Rome* silencieuse et cachée, dit L. Vuilliot ; on y aime le pêle-mêle de ses rues tortueuses, le labyrinthe de ses longs escaliers ; on y aime ce silence qui laisse entendre le bruit des cloches et le gazouillis des ruisseaux qui dévalent les pentes, et ces maisons de pierre grise, dont la porte ornée de cuivres luisants et les fenêtres parées de fleurs semblent fermées aux tracas de la vie. Chaque quartier fourmille de surprises charmantes, le paysage a les aspects les plus divers et les plus gracieux, et c'est une des plus agréables villes de la Suisse et du monde entier.

On y admire l'orgue de Saint-Nicolas, œuvre d'Aloys Mooser, mort en 1839, comme il avait vécu, en bon chrétien. L. Vuilliot et, après lui, Mgr Mermillod l'ont chanté. " C'est une forêt de tuyaux grands et petits, dans laquelle on peut se promener et se perdre. De ces tuyaux sortent tous les sons et toutes les harmonies que rêve l'oreille humaine, depuis le sifflement du gaboulet champêtre jusqu'à des mugissements d'orage et de tonnerre qui font trembler les vitraux. Je ne sais combien d'âmes y chantent, combien de voix s'y font entendre ; les unes très loin, comme un groupe de pèlerins qui passent au fond d'un bois, répétant des hymnes dont la tempête emporte la moitié ; les autres si près qu'on croit distinguer la parole et les soupirs. "

Le Congrès de Fribourg fut vraiment beau et édifiant. Mgr Mermillod en fut l'âme et, plusieurs fois, il souleva, de sa parole brûlante, les applaudissements de la foule ; à lui s'associèrent, avec enthousiasme, la ville, la municipalité, le gouvernement, l'armée, la magistrature, le peuple tout entier, pauvres et riches, donnant ainsi un exemple magnifique de l'union de toutes les forces vives et de toutes les grandeurs de l'humanité entrelacées comme une couronne d'adoration et d'hommages en l'honneur du Christ-Roi !

La journée des hommages fut d'une grandeur indescriptible. Après avoir reçu, dans la matinée, le peuple, les magistrats, les